

RÉFLEXIONS SUR LA COULEUR, **LE NOMBRE ET LE SON**

Alfred Witte

Traduit par Kevin Meunier

(www.astrologieuranienne.org)

Lorsqu'on observe une ligne noire à travers un morceau de verre taillé en prisme à trois faces, dont l'une est placée perpendiculairement à la lumière, on constate que la ligne se décompose en bleu, indigo, rouge et jaune.

*) Cf. à ce sujet ma dissertation : *"Baguette de sourcier et Od."*

**) Cf. F. Feerhow, *"La photographie de la pensée"*, Leipzig, 1913.

***) Cf. également le poème de Madjera : *"Mère Terre"*.

Si l'on tourne le prisme de façon à orienter une arête vers la lumière, on voit les couleurs dans un autre ordre : jaune, rouge, indigo, bleu.

En tournant légèrement encore le prisme de sorte que la réfraction de la lumière cesse progressivement, la ligne noire réapparaît entre le rouge et l'indigo.

Une ligne noire se forme lorsque de nombreuses molécules de graphite issues du crayon adhèrent au papier. Plus la concentration de molécules est grande sur une surface, plus la ligne paraît noire ; plus les particules sont rares dans un espace, plus le corps paraît blanc.

Ainsi, la concentration des particules est une involution, un "enroulement" de la matière jusqu'à la formation du corps le plus dense.

L'évolution, au contraire, est le "déroulement" – la division de la matière et des molécules jusqu'au néant absolu.

Si l'on attribue à ce corps tournant sur lui-même, né de l'involution, la couleur noire et le nombre 1, alors l'évolution extrême – le cercle dans sa plus grande expansion – correspond au nombre 0 et à la couleur blanche.

L'involution peut donc être exprimée par les nombres comme 0 10, ou bien comme un cercle (0) entourant le 1 : vu d'en haut, le 1 apparaît alors comme un point sans extension latérale.

L'évolution, représentée par 1 01, montre que même les plus petites particules, dans leur différenciation la plus poussée, possèdent toujours un centre, un corps tournant sur lui-même, donc en mouvement.

Le nombre 10, composé de 1 et 0, montre que le noir est déjà mêlé de blanc, dans une proportion de 1 : 10.

Le nombre 100 est alors plus différencié encore, le rapport devenant 1 : 100.
100 est la première puissance de 10, 1000 la deuxième, et ainsi de suite.

La section du prisme est un triangle. Le jaune apparaît comme la première couleur en partant de la pointe du triangle, tandis que le bleu apparaît comme la première couleur lorsque la lumière pénètre par le côté large. Le rouge se trouve entre ces deux teintes.

Si le noir (1) est divisé par le triangle, la pointe tournée vers la lumière, on obtient en deuxième différenciation le jaune (2), en troisième le rouge (3), et en dernière la bleu (4).

L'intensité des couleurs jaune, rouge et bleu dépend uniquement de la noirceur du 1. Plus les molécules du 1 sont concentrées, plus les couleurs sont intenses ; plus le noir (1) est blanchi, plus les couleurs deviennent pâles.

Ainsi, le noir profond (1) se compose des couleurs les plus intenses – jaune (2), rouge (3), bleu (4) – unies en un seul corps. Lorsque le blanc (0), la lumière la plus pure, divise le noir (1), il en résulte :

$$1 + 0 = \text{jaune (2)} + \text{rouge (3)} + \text{bleu (4)} = 9.$$

La division continue du nombre 10 est le principe créateur, la génération :

si 1 (le principe masculin, grossier et matériel) s'unit à 0 (le principe féminin, subtil et immatériel), il en résulte le nombre 9, nombre de la création.

La somme des chiffres de 1 + 9 + 0 redonne 10, le nouveau corps en mouvement – autrement dit, vivant.

Le 1 matériel, sans le 0 subtil, n'est donc pas viable ; il ne peut ni se reproduire ni se diviser.

Ainsi, un être nouveau ne se compose pas seulement de matière dense, mais aussi de matière fine – l'anneau qui entoure la matière dense.

Le nombre 9, somme de polarisation, peut se former à partir de différentes combinaisons de nombres :

- 2 jaune et 7 indigo (car 3 rouge + 4 bleu = 7)
- 3 rouge et 6 vert (2 jaune + 4 bleu = 6)
- 4 bleu et 5 orange (2 jaune + 3 rouge = 5)

Le jaune et l'indigo sont des couleurs complémentaires du spectre, c'est-à-dire que superposées, elles donnent le blanc.

Si l'on fixe la couleur jaune pendant un certain temps puis que l'on regarde soudain une feuille blanche, on y voit apparaître la couleur indigo.

De même, rouge et vert, bleu et orange sont complémentaires et se neutralisent en produisant le blanc.

Si le son DO1 a le double de vibrations par seconde que le son DO de l'octave inférieure, alors, en appliquant ce rapport à l'exemple numérique précédent, le noir (1) possède la moitié des vibrations du nombre 10.

Puisque le son d'octave supérieure est plus clair que le son de base d'environ la moitié de sa nuance, et que le 10 est le noir (1) mêlé de blanc (0), le 10 représente donc l'octave du 1.

Les nombres d'octave sont :

1, 2, 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256, 512, 1024, 2048, etc.

Les sommes réduites (somme des chiffres) de ces nombres composés sont :

1, 2, 4, 8, 7, 5 ; 1, 2, 4, 8, 7, 5 ; 1, 2, 4, 8, 7, 5, etc.

Si l'on divise 10 par 7, on obtient la suite de chiffres :

1 4 2 8 5 7 1 4 2 8 5 7 1 4 2 8 5 7, etc.

En plaçant ces chiffres récurrents aux sommets d'un hexagone :

	1	
4		7
2		5
	8	

on constate que chaque paire de nombres opposés donne la somme 9.

En multipliant le quotient 1,428571 par 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, etc., on obtient les séries suivantes :

- 20 : 7 = 2,857142857...
- 30 : 7 = 4,285714285...
- 40 : 7 = 5,714285714...
- 50 : 7 = 7,142857142...
- 60 : 7 = 8,571428571...
- 70 : 7 = 9,999999999...
- 80 : 7 = 11,428571428...
- 150 : 7 = 21,428571428...
- 220 : 7 = 31,428571428...
- 710 : 7 = 101,428571428...

Les sommes réduites des nombres d'octave se répètent donc à chaque multiplication de 10 par 7, et à la huitième multiplication commence une nouvelle octave, les dizaines indiquant le début de cette nouvelle série.

Lorsque l'on atteint 700×7 , le 100 est achevé, et les 10×7 qui s'y ajoutent marquent le commencement d'une nouvelle suite d'octaves.

Si l'on divise l'octave de la gamme diatonique en 12 demi-tons et que l'on fait croître progressivement les intervalles, cette octave forme une progression arithmétique du troisième ordre.

Les intervalles sont alors :

12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.

La somme de ces intervalles est 210.

Le premier son de la gamme doit donc posséder 210 vibrations par seconde.

En prenant comme référence le LA fixé à 435 vibrations lors de la conférence internationale de Vienne en 1885, la série devient approximativement la suivante :

Vibrations par seconde :

SOL# 210	SOL#1 420	
LA 222	LA1 444	LA1 440
LA# 235	LA#2 470	
SI 249	SI1 498	SI1 495
DO1 264	DO2 528	DO2 528
DO#1 280	DO#2 560	
RE1 297	RE2 594	RE2 594
RE#1 315	RE#2 630	
MI1 334	MI2 668	MI2 660
FA1 354	FA2 708	FA2 704
FA#1 375	FA#2 750	
SOL1 397	SOL2 794	SOL2 792
SOL#1 420	SOL#2 840	

(selon Helmholtz, La théorie des vibrations sonores)

La France, autrefois, fixait le LA du diapason à 444 vibrations/seconde.

Les sommes réduites des intervalles :

DO-DO#, RE#-MI, MI-FA, FA#-SOL, SOL-SOL#, LA-LA#, LA#-SI

se comportent comme les nombres dans la suite des sommes réduites des nombres d'octave.

Les sommes réduites d'intervalles

SOL#-LA, SI-DO, FA-FA#

suivent la séquence 3, 6, 3, 6, 3.

Les sommes réduites des intervalles d-dis sont constamment 9, 9, 9, 9.

Ainsi, les suites :

3, 6, 3, 6

6, 3, 6, 3

9, 9, 9, 9

3, 6, 3, 6

6, 3, 6, 3

divisent l'octave en quatre sections.

Si l'on divise un cercle en quatre parts, puis chacune de ces parts en trois segments, et que l'on place dans ces secteurs les sommes réduites des intervalles, puis qu'on trace sur les rayons des cercles à distances croissantes proportionnelles aux intervalles des 12 tons (12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, etc.), et qu'on inscrit les noms des sons aux points d'intersection, on obtient une spirale se développant depuis le centre.

La distance entre deux sons successifs est alors la moitié de celle qui sépare les sons de l'octave supérieure.

Lorsqu'on observe des objets à travers un prisme, on remarque que d'un côté apparaissent les couleurs noir, rouge, jaune, blanc, et de l'autre noir, violet, bleu, blanc.

Le groupe noir-rouge-jaune est positif, plus matériel, tandis que bleu-violet-noir est négatif.

Mais dans le prisme, le positif et le négatif s'unissent : le jaune et le bleu donnent le vert, ou le rouge et le violet donnent le rose.

Vert et rose sont des couleurs complémentaires.

Un rayon lumineux réfracté par un prisme se décompose ainsi : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet.

Dans le verre, là où le positif et le négatif se rejoignent, ils fusionnent en vert.

Cette union du positif et du négatif correspond, comme démontré plus haut, au nombre 9.

Les sommes réduites entre RE et RE# montrent uniquement le nombre 9.

L'intervalle entre RE et RE# est 18 ; son carré donne 324, soit les chiffres 3, 1, 4.

Les carrés des intervalles 12 à 24 sont :

144, 169, 196, 225, 256, 289, 324, 361, 400, 441, 484, 529, 576.

Leurs sommes réduites sont :

9, 7, 7, 9, 4, 1, 9, 1, 4, 9, 7, 7, 9 –

on voit ainsi que le 9 apparaît au centre, entre les 1 et 1, comme valeur médiane.

Si l'on place la couleur verte dans le secteur circulaire entre RE et RE#, en inscrivant deux fois le bleu et deux fois le jaune, puis entre RE# et MI : une fois jaune, trois fois bleu ; entre MI et FA : quatre fois bleu ; puis trois fois, deux fois et une fois bleu en dégradé, de sorte que chaque série de sept champs est colorée selon une tonalité croissante et décroissante, alors entre SOL# et LA apparaissent quatre fois le rouge, entre DO et DO# quatre fois le jaune, et entre MI et FA quatre fois le bleu.

Les mélanges de couleurs correspondant aux différents sons sont alors :

Ton	Couleur	Ton	Couleur
SOL1	Pourpre	DO#2	Jaune-vert
SOL#1	Rouge	RE2	Vert
LA1	Vermillon	RE#2	Bleu-vert
LA#1	Orange-rouge	MI2	Bleu
SI1	Jaune-doré	FA2	Indigo
DO ₂	Jaune	FA#2	Violet
		SOL2	Rose

Les tonalités apparentées majeures et mineures, représentées par des triades de couleurs, se structurent ainsi :

	Jaune DO			Vermillon	LA
DO Maj	Bleu MI		LA min	Jaune	DO
	Rose SOL			Bleu	MI

1er Degré

	Indigo	FA		Pourpre	SOL
FA Maj	Vermillon	LA	SOL Maj	Jaune doré	SI
	Jaune	DO		Vert	RE
	Vert	RE		Bleu	MI
RE min	Indigo	FA	MI min	Rose	SOL
	Vermillon	LA		Jaune doré	SI

2ème Degré

	Orange-rouge LA#			Vert	RE
SIb Maj	Vert RE	RE Maj		Violet	FA#
	Indigo FA			Vermillon	LA
	Rose SOL			Jaune doré	SI
SOL min	Orange-rouge LA#	SI min		Vert	RE
	Vert RE			Violet	FA#

3ème Degré

	Bleu-vert RE#			Vermillon	LA
RE# Maj	Rose SOL	LA Maj		Jaune-vert	DO#
	Orange-rouge LA#			Bleu	ME
	Jaune DO			Violet	FA#
DO min	Bleu-vert RE#	FA# min		Vermillon	LA
	Rose SOL			Jaune-vert	DO#

La différence entre DO majeur et LA mineur, selon ces correspondances colorées, réside dans la nuance du rouge :

DO majeur comporte trois rouges et un bleu, tandis que LA mineur comporte trois rouges et un jaune.

Le ton reliant les deux doit donc être sol#, correspondant à quatre fois rouge.

Les couleurs harmoniques se disposent, dans la division du cercle, sous la forme d'un triangle équilatéral.

Elles s'associent ainsi :

- Rouge, orange-rouge, vermillon, jaune-doré
- Jaune, vert, jaune-vert, vert-bleu
- Bleu, violet, indigo, rose

Autour du centre – le noir, le corps, le son fondamental – se déploient les harmoniques, représentées par les couleurs s'étendant du noir au violet à travers les diverses octaves.

Dans la même disposition doivent aussi se manifester les émanations d'un corps : à partir de son centre, elles se développent du rouge au violet, c'est-à-dire que les corps matériels se transforment progressivement en éléments plus subtils, comme le montrent les émanations du radium, où alternent matières denses, subtiles et gazeuses.

Si l'on compare notre système planétaire à ce modèle, on peut considérer le ☉ comme le centre, autour duquel les planètes se disposent en couches colorées émanant de lui. Les planètes sont alors les émanations du ☉, condensées en corps dans différentes zones de couleur ou niveaux vibratoires.

Chaque planète est à son tour entourée de couches colorées, parfois condensées en satellites.

Selon la loi des cordes résonnantes – une diapason vibrant sur le la met en vibration une autre diapason accordée sur le même la par propagation d'ondes sonores –, il faut admettre que les niveaux vibratoires des astres sont liés entre eux, de sorte que tout corps sur ☊¹ est, par son émanation ou son évolution, en relation chimique et donc thermoélectrique avec le ☉ et les planètes.

Ainsi, l'évolution d'un corps, considéré comme un ☉ en miniature, peut être reliée à la succession : ☿, ♀, ☊, ♂, ♃², ♄, ♅, ♆, ♁, etc.

Et puisque chaque corps agit non seulement matériellement mais aussi, dans son développement, subtilement et intellectuellement, les désignations planétaires deviennent alors des niveaux de développement psychique et spirituel.

¹ Kevin M. : Symbole de la Terre

² Kevin M. : Symbole des planétoïdes/astéroïdes de la ceinture située entre Mars ♂ et Jupiter ♄.